L'homme aux pensées nocturnes. Pierre Frémont, libraire et explicateur de rêves à Genève au siècle des Lumières [Michel Porret]

Autor(en): **Valloton, François**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **51 (2001)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Süddeutschland, aus der Schweiz und nicht zuletzt auch, in einer bemerkenswerten Zahl, aus dem heutigen Frankreich (Elsass). Als Prediger und Seelsorger wirkten sie oft in den Pfarreien. Ein wichtiges Instrument der Seelsorge waren Beichte und Exerzitien. Was die Herkunft der Schüler betraf, überwog das Bistum Basel, aber auch Zöglinge aus Besançon und Belfort (Diözese Toul) waren in deren Reihen vertreten. Auffallend ist die grosse Zahl von Studenten aus der Diözese Konstanz sowie, in geringerer Anzahl, aus der Eidgenossenschaft. Es waren sogar Schüler aus Tschechien und Tirol in den Schulbänken zu finden. Im Schulalltag spielte das Schultheater wie anderswo eine Rolle, daneben natürlich auch die Einführung der jungen Studenten in die religiöse, typisch barock geprägte Praxis. In diesem Zusammenhang spielten die Marianischen Kongregationen eine entscheidende Rolle. Zur Sicherung der Disziplin stand den Jesuiten ein subtiles Strafsystem zur Verfügung, das der Autor als vergleichsweise fortschrittlich bezeichnet, das aber gewiss in seinen Einzelheiten oft Ausdruck barocker Reglementiererei war, wie sie überall herrschte. Barré behandelt des weitern ausführlich das Curriculum des Schulunterrichts, wobei als Ziel der Ausbildung der barocke Humanismus die entscheidende Komponente darstellte.

Die klar geschriebene und übersichtlich gegliederte Untersuchung vermag einen lebhaften Einblick in die Gründungsjahrzehnte dieses Kollegiums zu geben. Am Schluss stellt der Autor vielleicht zu stark die Person von Bischof Jakob Christoph Blarer von Wartensee in den Mittelpunkt und zu wenig den politisch-religiösen Zeitgeist, der allenthalben ähnliche Institutionen entstehen liess. Er betont auch die Bedeutung des sogenannten christlichen Humanismus, dem eine ganzheitliche Verbindung der christlichen Vorstellungen mit den Werten des klassischen Altertums vorschwebte. Mit stark emotionell geprägten Worten zieht Barré einen Vergleich zur aktuellen Situation von Pruntrut ohne Jesuiten und Bischof, aber noch immer voller Kultur und Bildung, eine Bedeutung, die Pruntrut vielleicht ohne seine barocke Vorgeschichte heutzutage nicht besässe.

Der Katalog der Buchanschaffungen im behandelten Zeitraum, der als Anhang beigefügt ist, vermag das geistige und kulturelle Umfeld und den Bildungsstand der Jesuiten zu erhellen. Es wäre zu wünschen, dass in einem besonderen, synthetischen Artikel der Inhalt dieser Werke noch näher untersucht würde, was den christlichen Humanismus der Barockzeit am Beispiel der angekauften Bücher präzisieren könnte. Ein Register der Autoren und der Drucker vermag den weiten geographischen Horizont der Erscheinungsorte eindrücklich zu evozieren. Deutsche, französische und italienische Drucker sind dabei reich vertreten. Ein Herkunftsregister verschärft dieses Bild noch. *Werner Vogler, St. Gallen*

Michel Porret: **L'homme aux pensées nocturnes. Pierre Frémont, libraire et explicateur de rêves à Genève au siècle des Lumières.** Genève, Métropolis, 2001, 121 p.

Le dernier livre de Michel Porret est à bien des égards atypique dans le champ historiographique helvétique. Il est en effet assez rare de voir un ouvrage exclusivement consacré au commentaire d'une source, figurant en l'occurrence parmi les pièces à conviction d'un procès criminel dans la Genève des Lumières. On soulignera en outre la richesse peu commune d'une recherche qui, sous une forme dense et concise, se présente comme un essai particulièrement stimulant sur le plan méthodologique.

Tout débute donc par la découverte aux Archives d'Etat de Genève de trois cahiers manuscrits d'environ cent feuillets contenant les rêves d'un dénommé Pierre

Frémont dit Butini (1727–1792), modeste libraire et imprimeur genevois. Dans l'espoir de gagner au jeu, celui-ci a scrupuleusement enregistré ses différentes visions nocturnes, qu'il interprète numériquement selon une «Clé des songes» qu'il a lui-même développée. La nature et la fréquence des objets rêvés annoncerait ainsi la sortie probable de certains chiffres à la loterie.

Dans un premier temps, Porret reconstitue l'itinéraire peu banal du «héros» de ce récit, l'un de ces nombreux sans-grades longtemps refoulés des livres d'histoire. Fils illégitime d'un patricien genevois, confié par sa mère à l'Hôpital général, Frémont restera marqué durant toute son existence par cette naissance illicite. En 1752 il sera incriminé pour «paillardise». Quelques années plus tard, c'est une activité de faussaire – la contrefaçon des «marques» que la Compagnie des Indes met sur ses toiles – qui lui vaut son arrestation puis son bannissement de la République. Enfin dès 1780, il s'engage progressivement dans l'édition clandestine d'écrits séditieux avant que son amour du jeu ne lui procure de nouveaux démêlés avec la justice. Cette vie de proscrit est l'occasion pour l'historien de présenter un tableau particulièrement vivant de la Genève des Lumières, et plus particulièrement de la culture juridique et politique de l'époque.

Un deuxième angle d'approche concerne l'art divinatoire de Frémont. Porret fait de celui-ci une sorte de Menocchio genevois, en dévoilant les contours d'un imaginaire social au carrefour entre culture savante et culture populaire. D'un côté, le libraire imite le modèle d'interprétation des rêves du philosophe grec Artémidore, dont il a lu une version populaire dans un traité publié à Lyon en 1773. De l'autre, son «projet onirique» est abondamment nourri par les nombreux almanachs ou livres de colportage qui mêlent aux «clés des songes» une forte culture astrologique. Les spécificités de la vision du rêve de cet «onéirocrate du ruisseau» sont également éclairées ici grâce à une analyse comparative de l'*Essai sur les songes* du pasteur Jean-Henri-Samuel Formey – secrétaire perpétuel de l'Académie de Berlin – publié en 1746.

Enfin, poursuivant la réflexion amorcée par Peter Burke dans un article des *Annales* de 1973 («L'histoire sociale des rêves»), Porret s'interroge sur l'intérêt du rêve en tant que source crédible afin de cerner les «représentations mentales des individus». Avec beaucoup de prudence et de subtilité, l'auteur livre ici plusieurs niveaux d'analyse en soulignant surtout le rôle primordial de l'univers socio-culturel de Frémont. Chaque lecteur pourra se faire historien et psychanalyste à son tour, quelques larges extraits du journal des «pensées nocturnes» ayant été reproduits en annexe. *François Vallotton, Berne*

Thierry Christ, Sabine Riard: **Du réduit communal à l'espace national. Le statut des étrangers dans le canton de Neuchâtel 1750–1914.** Hauterive, Editions Attinger et la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, Coll. «Cahiers d'histoire et d'archéologie neuchâteloise», n° 1, 2000, 232 p.

Thierry Christ et Sabine Riard inaugurent cette nouvelle collection d'histoire régionale avec une étude qui se propose de rendre compte de l'évolution du statut de l'«étranger» saisie dans le cadre d'une histoire des mouvements migratoires en pays neuchâtelois. Reprenant en partie les termes d'un débat sur l'immigration et la question des étrangers dont la *RSH* s'était faite le témoin, les deux auteurs affichent dans l'introduction leur intention de s'en tenir au «contexte institutionnel» de cette longue histoire et de se démarquer ainsi des approches dominantes sur le sujet qui tendent à réduire «le cadre coutumier, réglementaire et législatif de la